

livres des Grecs et ceux des Phéniciens sont unanimes à l'attester : après soixante-dix ans, Tyr fut rebâtie, elle recouvra son antique puissance, elle devint le centre, pour le monde entier, des transactions maritimes. C'est, je crois, ce que l'Écriture appelle fornications, en ce que, comme le libertin entre dans les mauvais lieux et y paie le prix de ses honteuses satisfactions, ainsi les trafiquants, accourus de tous les points du globe, s'empresaient vers cette ville magnifique comme aux pieds d'une courtisane.

« Alors son commerce et ses marchandises seront sanctifiées pour le Seigneur; elles ne seront ni cachées ni mises de côté. Parce que pour ceux qui habitent en sa présence, le Seigneur bénit leur négoce, afin qu'ils aient des aliments en abondance et qu'ils soient vêtus jusqu'à leur extrême vieillesse. » Isa. xlii, 18. L'histoire ne nous apprend point que cette prophétie ait été encore réalisée, à moins de l'appliquer à ce fait qu'après le rétablissement de Jérusalem et de Tyr, ces deux villes furent amies et que les Tyriens envoyèrent fréquemment des dons au Temple de Dieu. Ainsi nous lisons dans Esdras, Esdr. xiii, 46, qu'il chassa, le jour du sabbat, des Tyriens qui vendaient du poisson, et qu'il leur interdit l'entrée de la ville. Puisqu'ils y faisaient ce commerce, il faut conclure à toutes les autres relations commerciales. Les Juifs différencient leurs vœux inutiles dans un avenir reculé,

cum litteris indicatur, quod post LXX annos instaurata, ad potentiam pristinam sit reversa, et negotiatio universarum gentium fuerit, quas ego puto fornicationes appellari: ut quomodo qui fornicatur, ad lupanar ingreditur, et mercedem stupri tribuit, sic et instaurator, de toto orbe concurrens, pulchritudinem urbis quasi meretricis impleverit.

« Et erit negotiatio ejus, et merces ejus sanctificata Domino; non condentur, neque reponantur. Quia his qui habitaverint coram Domino, erit negotiatio ejus, ut manducet in saturitate, et vestiantur usque ad vetustatem. » Isa. xlii, 18. Hæc secundum historiam, necdum facta comperimus, nisi forte putandam est, quod post ædificationem Jerusalem, et instaurationem Tyri, amice inter se fuerint civitates, et ad templum Dei crebro Tyri dona transmitterint; sicut et in Ezra legimus, Esdr. xiii, 46, quod Tyrius qui pisces vendebant, in sabbato abegerit, et introire urbem non permisit; atque ex uno mercimonio, etiam de cæteris estimandum sit. Judæi cassa in

(a) Scripsit Eusebius: Ὁ δὲ καὶ πληροῦσαι καὶ ἡμᾶς αὐτοὶ: τῆς γὰρ ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ ἱερουργεῖν ἐν τῇ Τυρίῳ πόλει. ὅσπερ οὖν καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι πολλά τῶν ἐν αὐτῇ μεθωμένον ἐκ παραμαρτίας κομιζόμενον ἀγαθά κατα τῷ Κυρίῳ προσερχόμενα τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτοῦ, ἅπερ οἱ κομιζόμενοι προσέρχονται σὺν εὐλαδίᾳ..... ὁληθὲ τοῖς παρόροις τοῦ θυσιαστηρίου.

et prétendent que toutes ces choses s'accompliront après l'Antéchrist, en l'an mil. Il ne faut pas s'étonner qu'ils inventent ces fables, eux qui, après avoir méprisé le vrai Christ, doivent accepter l'Antéchrist, envoyé du diable, alors que des chrétiens judaïsants insistent que le Prophète prédit ici la béatitude future après les mille années. Pour moi, comme dans la vision de Babylone, sous la figure de sa destruction, j'entends la fin du monde; comme je rapporte au temps du Christ l'autel du Seigneur élevé à la place des idoles d'Égypte renversées; comme, dans la vision de Moab, je reconnais le trône du Sauveur établi sur cette terre; comme, dans la vision de Damas et dans toutes les autres, je vois des figures de nos temps; ainsi, dans la vision de Tyr, qui est la dernière, je trouve la prédiction du temps de la félicité chrétienne, qui, après son édification, a reçu son premier éclat; tout marchand est entré dans son port, selon l'ancienne coutume, et leurs marchandises et leur travail sont dédiés au Seigneur. Tyr, c'est la figure des Églises du Christ, dont les richesses ne sont ni mises de côté ni thésaurisées, mais sont données à ceux qui habitent devant le Seigneur, qui, servant l'autel, vivent de l'autel. I. Corinth. ix. Les Tyriens ne servent pas en vue des richesses et pour entasser les biens du sacerdoce, mais pour subvenir aux besoins de chaque jour, puisque, selon l'Apôtre, si nous

futurum vota differunt, post Antichristum in mille annis hæc explenda memorantes. Nec mirum si ista conflagant, qui spectata veritate Christi, organum diaboli Antichristum recepturi sunt, cum etiam Christiani judaizantes, de mille annorum heitudine hæc dicta contendant. Ego autem quomodo in visione Babylonis sub typo eversionis ejus, consummationis tempus intelligo, et in Ægypto destructis idolis altare Domini collocatum, ad Christi tempus refero, et in visione Moab, thronum Salvatoris in terra ejus positum recognosco, et in Damasci ceterisque visionibus omnibus, nostrorum esse temporum sacramenta non dubito; ita et in visione Tyri, quæ extrema est, christiana felicitatis tempus interpretor: quod postquam ædificata est, et receptis pristinum statum, et omnis negotiorum in antiquam consuetudinem, portum ejus ingressus est, et mercimonia, et labor eorum Domino dedentur. (a) Cernamus in Tyro extractas Christi Ecclesias, consideremus opes omnium, quod non reponantur, nec thesaurizentur,

avons la nourriture et le vêtement, nous devons être contents. I. Tim. vi. Il est à remarquer qu'Isaïe ne dit pas que les gains de Tyr sanctifiés dans le Seigneur doivent être donnés à ceux qui habitent Jérusalem, comme les Juifs le croient; mais à ceux qui sont en présence du Seigneur, qui le servent. Dieu, en effet, a voulu que ceux qui prêchent l'Évangile vivent de l'Évangile. I. Corinth. ix. Servir Dieu et habiter en sa présence ne dépend pas du lieu, mais du mérite.

Jusqu'ici, selon votre désir et comme nous avons pu, nous avons historiquement interprété, en suivant pas à pas l'original hébreu, les visions d'Isaïe, ou les fardeaux dont il avait chargé certaines nations. Ce qui suit concerne tous les peuples, et en général a trait à la fin du monde. Sur cela, vous ne m'avez point demandé d'écrire, et mes loisirs ne m'ont point permis de traiter en outre ce dont vous ne me parlez pas, quand j'ai à peine pu traiter le sujet indiqué.

LIVRE VI

J'ai promis dans le précédent livre que, sur les fondements de l'histoire, si Jésus-Christ bénissait mon dessin, j'élèverais l'édifice spirituel et qu'ayant achevé le faite, je montrerais les beautés de l'Église sans perfection. C'est, o vierge du Christ Eustochium, ce qu'à votre prière, et avec l'aide de la miséricorde divine, je vais tenter dans les deux livres qui suivent, en sorte que, de même que le cinquième livre embrasse le point de vue historique, le sixième et le septième effleurent le sens mystique. Nous ne creuserons pas tous les points, il y faudrait plusieurs volumes; nous nous contenterons d'indiquer en peu de mots les opinions des commentateurs ecclésiastiques qui nous ont précédés.

« Fardeau ou vision contre Babylone, que vit Isaïe, fils d'Amos. » Isa. xlii, 1. Il vit avec les yeux de l'esprit, non avec ceux du corps, quel grand et lourd fardeau devait être imposé à Babylone. Puisque Babylone, en hébreu Babel, veut dire confusion, parce que c'est là qu'ont lieu la confusion des langues parmi ceux qui bâtissaient la tour, il faut y voir la figure spirituelle de ce monde, assujéti au mal, et qui confond, non-seulement les langues, mais aussi les œuvres et les pensées de chacun. Le roi de cette Babylone est le vrai Nabuchodonosor, que son orgueil révolte contre Dieu et qui dit en son cœur: « Je monterai dans le ciel, je placerais mon trône au-dessus des astres du ciel; je m'as-

sed dentur his qui habitant coram Domino, qui servientes altari participant cum altari. I. Corinth. ix. Ministrant autem Tyrii non ad divitias, nec ad cumulandas sacerdotum opes, sed ad victus necessaria suppetenda; ut, juxta Apostolum, habentes victum etque vestitum, his contenti simus. I. Tim. vi. Et nota quod non dixerit negotiationes, et merces Tyri sanctificatas Domino his dandas qui habitaverint Jerusalem sicut Judæi arbitrantur; sed qui fuerint coram Domino, qui servant ei. Sic enim et Dominus constituit, ut qui Evangelium prædicant, vivant de Evangelio. I. Corinth. ix. Servire autem Domino, et habitare coram eo, non est loci, sed meriti.

Hæcque visiones Isaïæ, sive onera que certis gentibus imposuit, ut jussisti, et ut nos quivimus, historica interpretatione disseruimus, Hebraice tantum veritatis præcones vestigia. Quæ sequuntur, ad omnes pertinent nationes, et generaliter ad totius mundi consummationem. De quibus nec tu petisti, ut scriberem, nec mihi otiosum fuit, ut ex superfluo non quæsitâ dictarem, qui quæsitâ vix scripsi.

LIBER SEXTUS.

Quod in præcedenti volumine pollicitus sum, ut super fundamenta historia, si voluntati nostræ Christus amaret, spirituale extruerem ædificium, et imposito culmine perfectæ ecclesiæ ornamenta monstrarem; hoc in sequentibus duobus libris, o virgo Christi Eustochium, orationibus tuis, et Domini misericordia facere conabor, ut eodem labore quo quantus liber historicum comprehendit, sextus et septimus perstringat angustos; non omnia disseantes, ne multa fiant volumina, sed quæ Ecclesiastici viri ante nos senserint, breviter indicantes.

« Onus seu visio contra Babylonem quam vidit Isaïas filius Amos. » Isa. xlii, 1. Vidit non carnis, sed mentis oculis, quam grande magnaque pondus Babyloni sit imponendum. Et quia Babylon, que Hebraice dicitur Babel, interpretantur « confusio, » eo quod ibi ædificatum turrim sermo confusus sit, spiritualiter mundus iste intelligitur, qui in maligno positus est, et non solum linguas, sed opera singu-

siérai sur la montagne du Testament, sur les flancs de l'Aquilon; je monterai au-dessus de la hauteur des nuages, je serai semblable au Très-Haut. » C'est celui-là même qui montrait à Notre-Seigneur tous les royaumes du monde, en lui disant : « Ils m'ont été tous livrés, et je vous les donnerai, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez. » *Math.* lxx. Enfin, dans ce qui suit, la menace ne s'élève pas contre Babylone, mais contre toute la terre. Le Dieu des armées ordonne à une nation des plus belliqueuses de venir d'une terre lointaine, des sommets du ciel, pour perdre l'univers; et encore : « Voilà que vient sans remède le jour de la fureur et de la colère, qui changera la terre en désert, et y anéantira les pécheurs; » et ensuite : « J'ordonnerai à toute la terre de rendre compte de ses crimes, et aux impies, de leurs péchés; » exemples qui prouvent que tout ce qui est dit contre Babylone a trait à la confusion et à la perte de ce monde.

« Sur la montagne ténébreuse, » ou, « champêtre, levez l'étendard. » *Isa.* xiii, 2. Il est prescrit aux Apôtres, à leurs successeurs et aux docteurs des Églises, quand ils marchent au combat contre Babylone, de lever le signe de la Croix de Notre-Seigneur, non dans un lieu bas et dans les vallées profondes, mais sur une mon-

tagne ténébreuse, ou champêtre. Ténébreuse indique les saints mystères de l'Église. Moïse, pour les voir et pour entendre la voix de Dieu, dut pénétrer dans l'obscurité des ténèbres; car Dieu a choisi sa retraite dans les ténèbres, les nuées et l'obscurité sont autour de lui. *Psal.* xvii. Champêtre nous enseigne que nous devons monter vers les sommets des dogmes de l'Église, de telle sorte que, selon le précepte de l'apôtre Paul, nous nous humiliions et que nous disions : « Je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce j'ai persécuté l'Église de Dieu. » *I Corinth.* xv, 9. Cet apôtre éleva l'étendard sur une montagne champêtre, quand il disait avec son humilité naturelle : « J'ai jugé que je ne sais rien en vous, si ce n'est Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. » C'est ce même étendard que le rejeton de Jessé leva sur les nations pour rassembler ceux d'Israël qui étaient perdus.

« Haussez la voix, levez la main. » Les Septante disent : « Consolez la main. » Il hausse la voix, celui qui parle des choses célestes et emprise les biens de ce monde comme caducs et passagers. C'est à lui que le même Isaïe adresse ces paroles : « Montez sur une montagne élevée, vous qui portez la bonne nouvelle à Sion. Haussez avec force votre voix, vous qui portez la bonne nouvelle à Jérusalem. » Il élève

lorum, mealisque confundit. Hujus Babylois rex est verus Nabuchodonosor, contra Dominum superbiens, qui dicit in corde suo : « In cælum ascendam, super sidera cæli ponam solium meum; sedebō in monte Testamenti in lateribus Aquilonis, ascendam super altitudinem nubium, ero similis Altissimo. » Iste est qui ostendit Domino universa regna mundi, et dixit ei : « Hæc omnia mihi tradita sunt, et tibi dabo, si cadens adoraveris me. » *Math.* lxx. Denique in consequentibus nequaquam contra Babyloneum, sed contra orbem terrarum comminatio est. Dominus Sabaoth præcepit genti bellicosissimæ, ut veniat de terra longinqua a summitate cæli, et disperdat orbem terrarum. Et iterum : « Ecce dies venit insanabilis furoris et iræ, et ponat orbem terrarum desertum, et peccatores disperdat ex eo; » ac deinde : « Præcipiam orbem terrarum universo mala, et impiis peccata sua. » Ex quibus probatur, omnia que continentur contra Babyloneum, ad mundi hujus confusionem et interitum pertinere.

« Super montem caliginosum, sive campestem, levate signum. » *Isa.* xiii, 2. Apostolis præcipitur et Apostolicis viris ac magistris Ecclesiarum, ut dimicaturi contra Babyloneum, signum elevent Dominicæ crucis, non in humili loco, et in demersis vallibus,

sed in monte caliginoso, sive campestri. Quorum alterum significat abscondita Ecclesiæ sacramenta, quæ ut videret Moyses, et audiret vocem Dei, intravit tenebras et caliginem. Posuit enim Deus tenebras latibulum suum; et nubes et caligo in circuitu ejus. *Psal.* xvii. Alterum docet, sic nos ad excelsa ecclesiasticorum dogmatum debere conscendere, ut juxta Apostolum Paulum humiliorem atque dicamus : « Qui non sum dignus vocari Apostolus, quia sum persecutus Ecclesiam Dei. » *I Corinth.* xv, 9. Qui et ipse elevavit signum in monte campestri, quando insita sibi humilitate dicebat : « Ego autem judicavi nihil scire me in vobis, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Hoc autem signum, et in superioribus levabit ipse, qui ortus est de radice Jesse in latibulis, ut congregaret perditos Israel.

« Exaltate vocem, levate manum. » Pro quo LXX transliterunt : (a) Consolamini manum. » Exallat vocem qui de sublimibus loquitur, et præsentia quasi brevia, et transitoria continent. Qui audit ab eodem Isaïa : « Super montem excelsum ascende qui evangelizas Sion. Eleva in fortitudine vocem tuam qui evangelizas Jerusalem. » Elevat manum suam, qui potest cum David dicere : « Elevato mano meum, mearum sacrificium vespertinum; » *Psal.* cxi,

(a) Consolamini manum. Ab hoc loco usque ad Dominum Sabaoth, in editis ante libris textus Septuaginta interpretum sedem præcipiam amittit, quam nos ad fidem omnium manuscriptorum cœcum summa cum religione restituere curavimus. MARTIN.

la main, celui qui peut dire avec David : « Que l'élevation de mes mains soit le sacrifice du soir; » *Psal.* cxi, 2; celui qui étend ses saintes mains, non-seulement pour les élever, mais aussi pour soulager la main qu'on lui tend, et qui a garde de dire au pauvre : Viens demain, et tu recevras, mais dont la miséricorde console à l'instant l'indigence besoigneuse.

« Et que les chefs entrent dans ses portes. » Les Septante : « Ouvrez, princes. » Les chefs de l'Église entrent dans les portes des mystères de Dieu, et connaissent les secrets des Écritures, puisqu'ils ont la clé de la science pour ouvrir aux peuples qui leur sont confiés. Il est donc ordonné que les maîtres ouvrent et que les disciples entrent.

« J'ai donné mes ordres à ceux que j'ai sanctifiés. » *Isa.* xiii, 3. Les Septante : « J'ordonnerai, et je le ferai venir. » C'est, en effet, Dieu lui-même qui sanctifie ses ministres, afin que celui qui sanctifié et ceux qui sont sanctifiés agissent tous dans un même esprit. Celui qui dit ailleurs aux fidèles : « Soyez saints, parce que je suis saint moi-même, » est le même qui ordonne, et qui fera venir ses princes pour qu'ils accomplissent ses ordres. *Levit.* xix, 2.

« J'ai fait venir mes forts, qui sont les ministres de ma fureur et qui travaillent avec joie pour ma gloire. » Les Septante : « Les Géants viennent accomplir ma fureur, pleins de joie entre eux et frappant d'ignominie. » Selon l'hé-

breu, ce passage se rattache à ce qui précède : lui qui avait donné ses ordres à ceux qu'il avait sanctifiés, appelle aussi ses forts qui travaillent avec joie pour sa gloire. Mais, d'après les Septante, les géants qui viennent pour accomplir la fureur du Seigneur, et qui sont pleins de joie et d'allégresse du malheur d'autrui, représentent les puissances ennemies, dont on lit dans les Psaumes : « Il leur fit sentir les effets de sa colère et de son indignation, il les accabla du poids de sa fureur, et les affligea par les différents fléaux qu'il leur envoya par le ministère des mauvais anges. » *Psal.* lxxvii, 49. De ce nombre était l'exterminateur qui, en Égypte, n'osa pas pénétrer dans les portes marquées du sang de l'agneau, *Exod.* xii, et cet esprit qui, étant sorti, se tint en présence du Seigneur, et dit : « Je tromperai Achab. Le Seigneur lui répondit : Tu le tromperas et tu auras l'avantage sur lui; vas, et fais comme tu le dis. » *III Reg.* xxii, 21, 22. De là ces paroles de Michée dans le même livre des Rois : « J'ai vu le Seigneur d'Israël assis sur son trône, et toute l'armée du ciel était autour de lui à droite et à gauche. » *Ibid.* 9. Les anges qui sont à droite sont les envoyés de Dieu en ses bienfaits, et à ceux qui sont à gauche Dieu nous livre pour nous châtier. De là vient que l'Apôtre dit : « Je les ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. » *I Tim.* i, 20. Le mot Géants, c'est-à-dire forts, les Septante et Théodotion, à l'imitation des fa-

tes in gloria sua qui mandaverat sanctificatis suis. Porro juxta LXX, gigantes venientes ut implerent furem Domini, gaudentes in aliena injuria atque letantes, sinistra accipiende sunt contrarieque virtutes, de quibus et in psalmis legitur : « Misit in eos furorem ira sua, furem et iram et tribulationem, immisionem per Angelos pessimos. » *Psal.* lxxxvii, 49. Ex his est et exterminator in Ægypto, qui postea agni litro sanguino non audeit intrare. *Exod.* xii, et ille spiritus qui egressus stetit in conspectu Domini, et ait : « Ego decipiam Achab. Dixitque ei Dominus : Decipies et prævaldebis, egredere et fac sic. » *III Reg.* xxii, 21, 22. Unde in eodem Regum volumine Michæas dixit : « Vidi Dominum Israel sedentem super thronum suum, et omnis exercitus cæli stabat circa eum a dextris, et a sinistris. » *Ibid.* 9. Dextra virtutes sunt eorum Angelorum qui ad bona mittuntur; sinistra autem eorum quibus ad puniendum traduntur. Unde et Apostolus : « Quos tradidi, inquit, Satanae, ut discant non blasphemare. » *I Tim.* i, 20. Nomen autem gigantium, pro quo in Hebræo cænan, id est, « fortium » positum est, LXX et Theodotio in similitudinem fabularum vertere gentium, sicut, et Sirenas, et Titanas, et

2; et qui in omni loco levat sanctas manus, ut non solum levat manus, sed etiam consolatur manum; ne dicat pauperi : cras vani, et accipe; sed ut pauperem ejus, et necessitatem præsentis misericordia consolatur.

« Et ingrediantur portas duces. » LXX : « Aperite, principes. » Duces Ecclesiæ ingreduntur portas mysteriorum Dei, et Scripturarum sacramenta cognoscunt, habentes clavem scientiæ, ut aperiant eas creditis sibi populis. Unde præcipitur, ut magistri aperiant, et discipuli ingrediantur.

« Ego mandavi sanctificatis meis. » *Isa.* xiii, 3. Pro quo LXX : « Ego præcipiam, et ego adducam eos. » Ipse enim sanctificat ministros suos, ut et qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes sint. Qui et in alio loco credentibus loquitur : « Sancti estote, quoniam et ego sanctus sum; » ipse præcipit, et adducet principes suos, ut faciant que præcepta sunt. *Levit.* xix, 2.

« Et vocavi fortes meos in ira mea; exsultantes in gloria mea. » LXX : « Gigantes veniunt implere furem meum, gaudentes simul, et contumeliam facientes. » Juxta Hebraicum herent superioribus que dicuntur, quod ipse vocaverit fortes suos, exsultan-

Mes paternes, l'ont traduit par géants, comme ils appellent Sirène, Titan, Arcture, Hyades et Orion des choses qui, en hébreu, portent un tout autre nom. Or, si les géants sont rebelles à Dieu et si toutes les hérésies, contraires à la vérité, sont une révolte contre Dieu, les hérétiques sont ces géants qui se réjouissent en leur erreur, et se glorifient surtout quand ils ont contribué à la honte de l'Eglise.

« Déjà les montagnes retentissent de cris différents comme d'un grand nombre de personnes, et de voix confuses de plusieurs rois et de plusieurs nations réunies ensemble. » *Isa. xii, 4.* Il y a ici trois interprétations. Premier sens : L'étendard étant élevé sur la montagne champêtre, viendra la multitude des nations, qui y sera elle-même établie, qui se divise en deux parts, les peuples et les rois, les disciples et les maîtres, et dont le Sauveur disait dans l'Evangile : « Un grand nombre viendront de l'Orient et de l'Occident, et ils s'assiéront avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. » *Matth. viii, 11.* Aussi n'y a-t-il qu'une voix à l'unisson, pour que ce mot de l'Apôtre soit vérifié : « Ayez tous un même langage et ne souffrez point parmi vous de schismes, mais soyez tous unis ensemble dans un même esprit et dans un même sentiment. » *I Corinth. i, 10.* Second sens : Isaïe vise l'orgueil des hérétiques, qui, se croyant au faite des montagnes, s'éle-

vent contre la science de Dieu, enseignent de haut l'iniquité, placent leur bouche dans le ciel, et ont des peuples et des rois qui doivent le peuple qu'ils trompent. Voici la troisième interprétation : Parce qu'Isaïe avait dit d'abord : Les géants viennent pour accomplir ma fureur, pleins de joie entre eux et frappant d'ignominie, c'est de ces géants qu'il peint l'arrogance et leur entente funeste pour punir ceux qui leur sont livrés.

« Le Seigneur des armées commande lui-même les troupes qu'il destine à cette guerre. Elles viennent des terres les plus reculées et de l'extrémité du ciel. Le Seigneur vient avec les instruments de sa fureur pour exterminer toute la terre. » Les Septante : « Le Seigneur des armées a ordonné à une nation des plus belliqueuses de venir d'une terre éloignée et du plus haut fondement : du ciel viennent le Seigneur et ses guerriers pour exterminer tout l'univers. » *Fondement* doit être marqué d'une obèle. Nous lisons au livre des Rois et dans le Paralipomène, *I Reg. xxiv et I Paral. xxi*, que la colère de Dieu s'alluma contre Israël, lorsque David dénombra le peuple et qu'il offensa Dieu. Il est également écrit dans les Psaumes : « Seigneur, ne me reprenez point dans votre colère, et ne me châtiez point dans votre fureur, » et autres passages semblables ; sur quoi j'ai lu dans les Commentaires d'un auteur (il veut dire Basile),

Arcturum, Hyadas, et Orionem nominant, quæ apud Hebræos aliis (4) appellantur vocabulis. Si autem gigantes rebelles Dei sunt, et omnes hæreses contrarie veritati rebellant Deo; omnes hæretici gigantes sunt, qui gaudent in errore suo, et tunc maxime gloriantur, quando Ecclesia contumeliam fecerint.

« Vox multitudinis in montibus quasi populorum frequentium, vox sonitus regum gentium congregatarum. » *Isa. xii, 4.* Tripliciter iste locus accipitur. Primum, ut elevato signo in monte campestri, veniat gentium multitudo, et ipse in montibus constituta, que dividitur in duo, in populos scilicet et in reges, in discipulos et magistrus, de quibus Salvator in Evangelio loquebatur : « Multi ab Oriente et ab Occidente venient, et ascendent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno eorum. » *Matth. vii, 11.* Propterea autem una vox, et consona dicitur, ut illud Apostolicum probetur : « Idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata, sed sicut perfecti in eodem sensu, et in eodem sententia. » *I Corinth. i, 10.* Secundò, hæreticorum describitur superbia, qui in montibus esse credentes eriguntur contra scientiam

Dei, et iniquitatem in excelsum loquuntur, et ponunt in celum os suum, qui et ipsi habent populos, habent reges, qui deceptam populum devorant. Tertia interpretatio est : quia supra dixerat : Gigantes veniunt, ut impleant furorem meum, gaudentes simul, et contumeliam facientes, ipsorum gentium describit arrogantiam, et ad puniendum, qui sibi tradidi fuerint, in mala parte consensus.

« Dominus exercituum præcepit militibus belli, venieritis de terra procul et summitate cæli. Dominus, et vasa fororis ejus, ut disperdat omnem terram. » *LXX* : « Dominus Sabaoth præcepit genti bellicosissime, ut veniat de terra longinqua ; a summo fundamento cæli Dominus, et bellatores ejus, ut disperdat universum orbem. » « Fundamentum obelo prænotandum est, in Regum et Paralipomenon volumine legitur, *II Reg. xxiv ; I Paral. xxi*, quod ira Dei accensa sit super Israël quando David numeravit populum, et offendit Dominum. In Psalmis quoque scribitur : « Dominus, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me, » et cetera his similia, pro quo legi in eisdem (Basilius intelligit)

(4) Appellatur vocabulis. Apud Hebræos Arcturus dicitur *Ach*; Orion, *Komi*; Hyads appellatur *China*; et interiores auri, *hadre thoman*. MARTIN.

que par colère de Dieu on peut entendre la puissance ennemie à laquelle nous sommes livrés pour notre châtiement, puissance dont le huitième psaume dit : « Détruisez, Seigneur, l'ennemi ministre de vos vengeances. » *Psal. viii, 3.* On peut aussi entendre des guerriers qui viennent d'une terre lointaine et de l'extrémité du ciel, que ce sont les anges qui seront envoyés, à la consommation des temps, pour faire les gerbes d'ivraie, les séparer du froment et les préparer pour le feu éternel. *Matth. xiii.* On peut dire aussi que toute la terre est ruinée, quand les œuvres terrestres sont bouleversées. Enfin, d'autres guerriers du Seigneur, armés de toutes pièces, ce sont les Apôtres, qui, chaque jour dans l'Eglise, appelés *exercitus*, c'est-à-dire globe et habités, exterminent et mettent à mort ceux qui s'élevaient contre la science de Dieu.

« Poussez de hauts cris, parce que le jour du Seigneur est proche; le Seigneur viendra, comme la dévastation, pour tout perdre. C'est pourquoi tous les bras seront languissants, et tous les cœurs se fondront, et ils seront brisés. » *Isa. xiii, 6, 7.* Puisque les forts du Seigneur doivent venir pour perdre toute la terre, gémissiez et faites pénitence, vous pour qui le châtiement viendra; car le jour du Seigneur est proche, ou de la fin du monde et du jugement, ou, pour chacun, de la sortie de la vie. Et voici avec le Seigneur le pillage, que nous avons appelé dévastation, pour continuer la métaphore, puisqu'il avait été ques-

tion de guerriers. Lorsque viendra le jour du jugement ou du sommeil de la mort, toutes les mains se dissoudront, elles à qui, en un autre endroit, il est dit : « Fortifiez-vous, mains défaillantes. » Les mains se dissoudront, parce qu'aucune œuvre ne sera trouvée comparable à la justice de Dieu : « Pas un vivant ne sera trouvé juste en comparaison de Dieu. » *Psal. cxlii, 2.* De là le mot du Prophète : « Si vous vous arrêtez à nos iniquités, Seigneur, qui soutiendra votre jugement? » *Psal. cxvii, 3.* Le cœur de tout homme séchera sous l'effroi causé par le remords de ses péchés. Voilà le jour plein d'épouvante et de terreur dont parle Sophonie : « Tremblez à la face du Seigneur, parce que le jour de Dieu est proche; » *Soph. i, 14*; et encore : « Le grand jour du Seigneur est là; il est proche et il s'avance rapidement; » et Amos : « Malheur à ceux qui désirent le jour du Seigneur. De quoi vous servira-t-il, ce jour qui sera pour vous un jour de ténèbres et non de lumière? » *Amos. v, 18.* Les Septante ajoutent : « Les envoyés seront troublés, ils seront saisis de douleur. » Ce sont là sans doute ceux que ses concitoyens avaient envoyés contre celui qui était parti pour une terre lointaine pour y recevoir la puissance royale. *Luc. xix, 4.* Aussi le Seigneur lui-même dit-il dans l'Evangile : « Quant à mes ennemis, que nous avons appelé dévastation, qu'on les amène ici et qu'on les tue en ma présence. » *Ibid. 27.*

Commentarii, iram Dei posse intelligi ceterarum fortitudinem, cui traditur ad puniendum, de quo et in octavo psalmo cantatur : « Ut destruas inimicum, et ultorem. » *Psal. viii, 3.* Possunt bellatores dici qui de terra procul veniunt et a summo cæli, etiam ministri Angeli, qui in mundi consummationis militantes sunt, ut zizaniarum manipulos faciant, et separatim a frumento incendio præparent sempiterno. *Matth. xiii.* Omnis quoque terra disperditur, quando terræ opera subvertuntur. Sunt et alii Domini bellatores instructi armatura Apostoli, qui quodlibet in Ecclesia, que *exercitus*, id est « oris, » et « habitata » intelligitur, disperdat eos, et interficiant, qui eriguntur contra scientiam Dei.

« Ubiq[ue] quoque terra disperditur, quasi vastitas a Domino vocat. Preterea omnes manus dissolvuntur, et omne cor hominis tabescit, et contremat. » *Isa. xiii, 6, 7.* Quoniam bellatores Domini veniunt, ut disperdat omnem terram, turbato, et agito ponitentiam, quibus pena vastitatis est. Prope est enim dies Domini, vel consummationis totius mundi, atq[ue] judicii, vel exitus misericordieque de vita. Venit enim a Domino depredatio, quam nos diximus vastitatem, ut servaremus metaphoram,

quia præmiserat bellatores. Cum dies judicii, vel dormitionis adveniret, omnes manus dissolvantur, quibus dicitur in alio loco : « Confortamini, manus dissolute. » Dissolvuntur autem manus, quia nullum opus dignum Dei justitia reperietur : « Et non justificabitur in conspectu ejus omnis vivens. » *Psal. cxvii, 2.* Unde Propheta dicit in psalms : « Si iniquitates attendas, Domine, quis sustinebit? » *Psal. cxxxix, 3.* Omnis quoque cor, sive anima hominis tabescit, et parvè conscientia peccati sui. Hæc est tabescent, et parvè conscientia de qua et Sophonias loquitur : « Metuite a facie Domini, quia prope est dies Domini; » *Soph. i, 14*; et rursum : « Justa est dies Domini magna; prope, et velocis nimis; » et Amos : « Vos, inquit, qui desideratis diem Domini; atq[ue] vobis dies Domini, que tenebra sunt, et non lux? » *Amos. v, 18.* Quodque juxta *LXX* additum est : « Turbabitur legatus, et dolores apprehendent eos; » Illos legatos interpretari possumus, quos civis miserat adversum eum, qui profectus erat in terram longinquam, ut sibi regnum peteret. *Luc. xix.* Unde ipse loquitur in Evangelio : « Inimicos autem, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite coram me. » *Ibid. 27.*

« Ils seront agités de convulsions et de douleurs, ils souffriront des maux comme une femme qui est en travail, ils se regarderont l'un l'autre avec étonnement et leurs visages seront desséchés comme s'ils avaient été brûlés par le feu. » *Isa. xiii*, 8. Lorsque les guerriers du Seigneur seront venus d'une terre lointaine, que tous les bras seront défaillants, que l'épouvante étranglera le cœur brisé, alors les pécheurs seront agités de tourments que nous nommons convulsions et de douleurs semblables à celles des femmes en travail, image des tortures que leur font endurer leur propres remords; et ils ont le visage brûlé par ce feu qu'ils ont allumé en eux-mêmes, puisqu'ils ne peuvent pas dire : « La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur; » *Psalm. iv*, 7; et encore : « Nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage et contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image. » *II Corinth. iii*, 18. Ils se regarderont l'un l'autre et chacun s'étonnera de voir que son voisin souffre des mêmes tourments qu'il endure lui-même.

« Voici le jour du Seigneur qui va venir, jour cruel, plein d'indignation, de colère et de fureur, pour dépeupler la terre et pour exterminer les méchants. » *Isa. xiii*, 9. Les Septante, au lieu de terre, disent habitation; au lieu de cruel, sans remède. Et, en effet, quand viendra le jour du jugement ou de la mort, alors s'ac-

« Torsiones et dolores tenebunt, quasi parturientis dolebunt, unusquisque ad proximum suum stupebit; facies combustæ vultus eorum. » *Isa. xiii*, 8. Cum venerint Domini bellatores de terra longinqua, et omnes manus fuerint dissolutæ, et cor pavidum atque contritum; tunc strophomata, quæ nos torsiones ventris interpretati sumus, et dolores tenebunt eos, similes doloribus parturientium. Per que ostenditur torqueri eos propria conscientia, et facies habere combustas eo igne, quem sibi succenderant, quia non possunt dicere : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; » *Psalm. iv*, 7; et : « Nos omnes revelata facie, gloriam Domini contemplantes, in eandem imaginem transformamur. » *II Corinth. iii*, 18. Unusquisque stupebit ad proximum suum, videns eum in eisdem esse tormentis, quibus ipse cruciatur.

« Ecce dies Domini venit crudelis, et indignationis plenus, et ira furiosaque, ad ponendam terram in solitudinem, peccatores ejus contremos de ea. » *Isa. xiii*, 9. Pro terra Septuaginta *ἡ οὐρανὸς*, id est, orbem interpretati sunt; pro crudeli, insanabilem. Cum enim dies vel iudicii, vel mortis advenit, implebitur illud quod in sexto psalmo le-

(a) *Chisileem*: Verbum Hebraicum corruptum editionibus Erasmi et Mariani legentes *Cesile* sine affixo pronomine, et antiquum lectioem Hieronymi *Chisileem* omnino vitantes. MARTIAN.

complira cette parole du psame : « Qui est-ce qui vous louera dans l'enfer? » *Psalm. vi*, 6. Car c'est l'heure, non de la pénitence, mais du châtement. Et ailleurs, il est dit : « Qu'elles sont grandes et nombreuses, Seigneur, celles de vos douceurs que vous avez cachées à ceux qui vous craignent! » Si la miséricorde infinie de Dieu est cachée loin de ceux qui sont sous le poids de la crainte et qui n'ont pas l'amour parfait de Dieu, c'est afin qu'ils s'éloignent du péché, puisqu'on leur dit que le jour du Seigneur est cruel, sans remède, plein d'indignation et de fureur. Enfin, l'habitation ou la terre sera changée en solitude, et les pécheurs dont le fardeau l'accablait en seront exterminés, afin qu'après la destruction et la ruine des crimes, la justice seule habite et règne sur la terre.

« Les étoiles du ciel et leur éclat ne répandront plus de lumière; le soleil à son lever se couvrira de ténèbres et la lune n'éclairera plus. » *Isa. xiii*, 10. Les Septante : « Les étoiles du ciel et Orion et toute la parure du ciel ne donneront plus leur lumière; ils seront couverts de ténèbres dès le lever du soleil, et la lune ne répandra plus sa clarté. » Là où nous disons « leur éclat, » c'est-à-dire l'éclat des étoiles, Aquila et Théodotion reproduisent le mot hébreu lui-même, *Chisileem*, que les Septante rendent par Orion, ajoutant de leur propre fonds : « Et toute la parure du ciel, » ce qui doit être marqué d'une

giture : « In inferno autem quis confitebitur tibi? » *Psalm. vi*, 6. Non est enim illud tempus penitentiae, sed pœnarum. Et in alio loco dicitur : « Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timidentibus tē! » Ergo absconditur multa Dei misericordia ab his qui adhuc in timore sunt positi, et perfectam Dei non habent charitatem, ut dum crudelis audiunt diem Domini, et insanabilem, et indignationis furorisque plenum, peccatores desistant. Pœnæ quoque orbis vel terra in solitudinem, et peccatores contremos de ea, qui prius peccatorum onere gravabatur, ut delictis perditisque seculis, habitet et regnet in terra sola iustitia.

« Quoniam stelle cœli, et splendor earum non expandent lumen suum; obtenebrabunt se sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo. » *Isa. xiii*, 10. LXX : « Stelle enim cœli et Orion, et omnis ornatus cœli lumen suum non dabit [al. habebunt]; et obtenebrabuntur sole oriente, et luna non dabit lumen suum. » Pro eo quod non interpretati sumus, « splendor earum, » haud dubium quin stellarum, Aquila et Theodotio ipsum verbum posuerunt Hebraicum (a) *chisileem*, pro quo LXX « Orionem » translulerunt, addentes de suo, « et omnis ornatus cœli, »

obèle. Les fables profanes disent qu'Orion a vingt-deux étoiles, dont quatre de troisième grandeur, neuf de quatrième, et encore neuf de cinquième; d'autres l'appellent le Bouvier. Le livre de Job parle aussi des Hyades, de Vesper, de l'Arelure et des trésors, ou des parties intérieures de l'Auster; *Job. ix*, 9; nous reviendrons sur tout cela en son lieu. Qu'on ne croie pas que chez les Hébreux ces étoiles portent les mêmes noms qu'en grec et en latin; elles y sont désignées par des mots particuliers. De même, en effet, que Dieu à la lumière donna le nom de jour, au firmament celui de ciel, au sol aride celui de terre et à l'ensemble des eaux celui de mers, *Gen. i*, de même il donna à chaque étoile un nom, dont notre langue n'exprime pas le sens propre. Ailleurs, l'Écriture dit de Dieu : « C'est lui qui compte les étoiles innombrables et qui appelle chacune d'elles par son nom. » *Psalm. cxlvi*, 4.

Lors donc que viendra le jour du Seigneur pour changer la terre en désert et en exterminer tous les pécheurs jusqu'au dernier, alors, en comparaison de la majesté divine, les étoiles les plus éclatantes du ciel ne répandront plus aucune lumière. Il n'y a pas à s'étonner d'ailleurs qu'Isaïe parle ainsi des étoiles plus petites, puisque le soleil même se couvrira de ténèbres

à son lever et que la lune n'aura pas son éclat accoutumé. Quant aux Septante, leur interprétation : Les étoiles, Orion et toute la parure du ciel se couvriront de ténèbres dès le lever du soleil, est vicieuse, en ce qu'elle n'indique ni signe, ni miracle; car il arrive en tout temps qu'au lever du soleil les étoiles qui sont dans le ciel ne sont pas visibles pour nous. Et cet effet du soleil est d'autant moins miraculeux que, lorsque la pleine lune respandit toute la nuit, la plupart des astres ne sont pas apparents. Enfin, il y a même des étoiles au ciel en plein jour, les éclipses de soleil le prouvent; quand il est obscurci par l'ombre de la terre, comme le prétendent les philosophes, et par le globe de la lune placé devant lui, des astres éclatants se montrent dans le ciel.

« Je visiterai les crimes du monde et je punirai l'iniquité des impies. » *Isa. xiii*, 11. Quand Dieu vient, il frappe en même temps, et quand il frappe c'est pour corriger. Pour marquer toute sa colère contre ceux qui ne font pas pénitence, il dit : « Je ne visiterai point vos filles dans leur prostitution, ni vos femmes dans leurs adultères. » *Osée. iv*, 14. De ceux, au contraire, qui croient en Jésus-Christ, il est écrit : « Je visiterai avec ma verge leurs iniquités, et leurs péchés avec mon fouet; mais je ne leur ôtera

quod obelo pronotandum est. Orionem autem gentiliū fabule dicunt viginti duas habere stellas, e quibus quatuor tertie magnitudinis sunt, novem quarta, rursus alie novem quinte (a), et ab aliis appellantur « Bootes. » Legimus quoque in Job, Hyadas, et Vesperum, et Arcturum, et thesauros, sive interiora Austri, *Job. ix*, 9, de quibus in suo loco dicendum est. Nec putare debemus apud Hebræos has stellas his appellari nominibus, quæ Græcos sermo resonat et Latinus; sed propria habere vocabula. Sicut enim Deus vocavit lucem, diem; et firmamentum, cœlum; et aridam, terram; et congregationes aquarum, maria; *Genes. i*; sic et singulas stellas suis appellavit nominibus, quarum proprietatem nostra lingua non exprimit. Scriptum est de Deo in alio loco : « Qui numerat multitudinem stellarum, et omnibus eis nomina vocat. » *Psalm. cxlvi*, 4.

Quando igitur dies Domini venerit ad ponendum orbem terrarum in solitudinem, et peccatores de ea penitus auferendos; tunc ad comparationem divine majestatis, stelle cœli, et omnis splendor earum retrahent lumen suum. Nec mirum est hoc de minoribus stellis dicere, cum etiam sol obtenebrescat in

ortu suo, et luna splendorem solitum non habeat. Illud autem quod LXX translulerunt, quod stelle et Orion, et omnis ornatus cœli obtenebrentur sole oriente, non habet quid signi, sive miraculi [al. signi miraculorum]; hoc enim omni fit tempore, et orto sole, stelle quæ in celo sunt non apparent. Nec mirum hoc dixisse de sole, cum etiam plena luna, et tota nocte fulgente, pleræque astræ non luceant. Etsi autem etiam per diem stellas in celo, probat solis deliquium, et objecto orbe luna fuerit obscurata, clariora in celo astra videantur.

« Et visiterabo super orbis mala, et contra impios iniquitates eorum. » *Isa. xiii*, 11. Quando visitat et percutit Deus, ad hoc percutit ut emendat. Denique quando vehementer irascitur super eos qui non agunt penitentiam : « Non visitabo, » inquit, « super filias vestras, cum fuerint fornicatæ; et super mulieres vestras, cum adulteraverint. » *Osée. iv*, 14. E contrario de his qui in Christo credituri sunt, dicitur : « Visitationem virgum iniquitatis eorum, et in flagellis peccata eorum; misericordiam autem meam non auferam ab eis. » *Psalm. lxxxviii*, 33.

« Et requiescere faciam superbiam infidelium,

(a) Et ad alios, etc. In editis et in aliquot mss. codicibus legitur in singulari, qui ab aliis appellantur Bootes; nempè Orion de quo hic est sermo. Martianus porro Victorius mutat consequentem lectionem : Legimus quoque in Job, Hyadas, etc., atque legendum sinitur Pleiadas et LXX. Sed frustra, cum omnes mss. codices retineant Hyadas, hoc quoque modo legitur S. Hieronymus Job ix, 9. Qui fecit Arcturum, et Orionem, et Hyadas, etc. MARTIAN.

point ma miséricorde. » *Psalm. LXXXIII, 33.*

« Je forceraï au repos l'orgueil des infidèles, et j'humilierai l'arrogance des forts. » Les Septante : « Je perdrai l'injustice des iniques, et j'humilierai l'injustice des superbes. » Le mot hébreu *GAON*, qui veut dire évidemment arrogance et orgueil, Théodotion et les Septante l'ont rendu par injustice, exprimant plutôt le sens que le mot même, parce que tout orgueilleux est prompt à l'injustice. Le Seigneur visite les crimes du monde et les iniquités des impies, pour réprimer l'arrogance des superbes et humilier l'orgueil des forts ; « car Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux forts ; » *1. Petr. v* ; et nous lisons dans les Proverbes : « Avant la contrition le cœur de l'homme est élevé, et il est humilié avant la gloire. » *Prov. xvi, 18.* Tousjours la ruine suit l'orgueil, et l'humiliation, la gloire : « car celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » *Luc. xiv.* Nous lisons en un autre endroit : « Je perdrai la sagesse des sages, et je réproverai l'intelligence des savants. » *1. Corinth. i, 19.* Non pas que le Seigneur ruine la vraie sagesse et la vraie science ; il ruine la fausse science de ceux qui thésaurisent la langue du mensonge, qui s'épuisent à vouloir sonder ce qui est insondable, qui ne trouvent rien, et qui disent l'innocence du haut de leur orgueil et placent leur bouche dans le ciel. De là vient que l'orgueil des hérétiques n'est, à proprement parler, qu'une constante injure à la vérité.

et arrogantiam fortium humiliabo. » *LXX* : « Et perdam injuriam iniquorum, et injuriam superbiorum humiliabo. » Verbum Hebraicum *GAON*, quod perspicue arrogantiam et superbiam sonat, Theodotio et Septuaginta semper injuriam transulerunt, sensum magis quam verbum exprimentes ; quia omnis superbus promptus est ad injuriam. Ergo propterea Dominus visitat super orbis mala, et contra impios iniquitates eorum, ut compunctam arrogantiam superbiorum, et superbiam fortium humiliet. « Deus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam ; » *1. Petr. v* ; et in Proverbiis legitur : « Ante contritionem elevatur cor viri, et ante gloriam humiliatur. » *Prov. xvi, 18.* Semper superbiorum ruina sequitur, et humilitatem gloria : « Qui enim se exaltat, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur. » *Luc. xiv.* Legimus in alio loco : « Perdam sapientiam sapientium, et intelligentiam prudentium reprobo. » *1. Corinth. i, 19.* Non quod vera sapientia et vera prudentia perdantur a Domino, sed falsi nominis scientia ; qui sibi thésaurizant linguam mendacii, et deficiunt scrutantes scrutatio, et inveniunt nihil, loquentes iniquitatem

« L'homme sera plus précieux que l'or, et que l'or le plus pur. » *Isa. xiii, 12.* Les Septante : « Et ceux qui auront été laissés, seront estimés plus que l'or passé au creuset, et l'homme sera plus estimé que la pierre précieuse Sôphir. » A la consommation des temps, lorsque l'univers aura été changé en solitude, que le soleil à son lever se sera voilé de ténèbres, et que la lune ne donnera plus sa clarté, des signes et des prodiges si étonnants seront faits par l'Antéchrist, que, devant les progrès constants de l'iniquité, la piété d'un grand nombre se refroidira, et l'on essaiera même de séduire, s'il se peut, les élus de Dieu, *Math. xxiv.* Alors un homme de caractère sera plus précieux que l'or, en hébreu *PAAZ*, mot qu'Aquila rend par *νιφθόν*, roux, parce qu'il a une très-belle couleur, la couleur du sang ; et l'homme sera plus précieux que l'or le plus pur, en hébreu *ORNAH*, qu'Aquila rend par *σφαιραμα όφειρ*, pierre d'Ophir, et les Septante par pierre de Sôphir, je ne vois pas pourquoi. Ophir est un lieu de l'Inde où naît l'or le meilleur. De même nous lisons dans la Genèse, au sujet du fleuve Phison : « C'est celui qui entoure toute la terre d'Evila, ou est l'or, et l'or de cette terre est le meilleur ; là aussi se trouvent l'escarboucle et la pierre-émeraude. » *Genès. ii, 11.* Plus précieux, dans le sens de plus rare. Tout ce qui est rare est précieux, comme l'atteste le passage du livre de Samuel : « La parole de Dieu était précieuse en Israël. » *1. Roy. xxxi.*

in excelsum, et ponentes in cœlum eo suum. Unde proprie hereticorum superbia, veritatis injuria nominatur. « Pretiosior erit vir auro, et homo mundo obrizo. » *Isa. xiii, 12. LXX* : « Et erunt qui derelicti fuerint, honorati magis quam aurum excoctum ; et homo honorabilior erit lapide Sôphir. » In consummatione mundi, quando orbis redactus fuerit in solitudinem, et obtinebratus soli in ortu suo, et luna splendorem suum non dederit, tanta fient ab Antichristo signa atque portenta, ut iniquitate crescente, refrigescat charitas multorum, ad decipiendos etiam si fieri potest electos Dei. *Math. xxiv.* Tunc pretiosior erit vir auro, quod Hebraice dicitur *PAAZ*, et Aquila interpretatus est, *νιφθόν*, quod coloris optimi atque sanguinei est ; et homo mundissimo obrizo, quod Hebraice dicitur *ORNAH*, et Aquila transtulit *σφαιραμα όφειρ*, quod nescio quid volentes *LXX* interpretati sunt, « lapidem de Sôphir. » Est autem India locus, in quo aurum optimum nascitur ; sicut in Genesi legitur de fluvio Phison : « Iste est qui circumit omnem terram Evila, ubi est aurum ; et aurum terre illius optimum ; et ibi est carbunculus et lapis prasinus. » *Genes. ii, 11.*

« A cause de cela, je frapperai le ciel, et la terre sera changée de place. » *Isa. xiii, 12.* Les Septante : « Le ciel sera comme un homme fou, et la terre sera ébranlée jusqu'en ses fondements. » Lorsqu'un homme de caractère sera plus précieux que l'or, un homme plus rare que l'or le plus pur, et que cette parole de l'Écriture sera accomplie : « Croyez-vous, quand viendra le Fils de l'Homme, qu'il trouvera la foi sur la terre ? » *Luc. xviii, 8*, alors aussi les cieux et la terre seront ébranlés. En effet, le ciel et la terre passeront, non par leur volonté et par leur propre arbitre, comme beaucoup l'imaginent, parce qu'ils croient que ces choses sont animées, mais, « à cause de l'indignation et du jour de la fureur du Seigneur des armées, » dont un seul regard fait trembler la terre. Le mot des Septante : « Le ciel aura le vertige, » doit s'entendre, par métonymie, de ceux qui habitent dans le ciel, comme si nous disions : Toute la ville jeta des cris, toute la ville alla au-devant du juge. Dans les Proverbes, il est question des fondements de la terre : « La sagesse de Dieu a fondé la terre ; » *Prov. iii, 19* ; et le Seigneur dit à Job : « Où étais-tu quand je fondais la terre ? » *Job. xxxviii, 4.* Non pas que la terre ait des fondements creusés profondément dans une masse matérielle ; ces fondements, ce sont la volonté et la puissance de Dieu, qui soutiennent toutes choses. C'est Dieu, en effet, qui a fondé

la terre sur les mers, qui l'a affermie sur les fleuves et qui l'a suspendue dans le vide. *Psalm. xxiii et Job. xxvi.*

« Ce sera comme une biche qui fuit, et comme un troupeau de bœufs qui se disperse et que nul ne rassemble ; chacun s'en retournera chez son peuple et tous fuiront vers leurs pays. Quoiconque sera trouvé, sera tué, et quoiconque surviendra tombera sous le glaive. Leurs petits enfants seront brisés sous leurs yeux ; leurs maisons seront pillées et leurs femmes violées. » *Isa. xiii, 14-16.* Le ciel et la terre ébranlés feront le diable, serpent tortueux, ou tout dogme contraire à la vérité, qui fait des seissions de maîtres et de disciples. A cause de l'acuité de leur vue, on les appelle en grec *Dorodes*, c'est-à-dire chèvres qui suivent comme des animaux sans raison et qui errent de ci de là sans avoir personne pour les diriger. C'est qu'ils ont perdu celui dont il est écrit : « Les pas de l'homme sont dirigés par le Seigneur. » *Prov. xx, 21.* Délivrés de leurs maîtres corrompus, ils retourneront vers leur peuple, chacun fuira vers la terre dont il est originaire, et celui qui demeurera sera tué ou étranglé. Cette prophétie ne s'accomplira pas seulement à la fin du monde, elle se réalise maintenant chaque jour dans l'Eglise, lorsque, abandonnant ses maîtres, le troupeau égaré revient à son peuple et à son pays ; et il est tué quand il est rencontré, en ce

Pretiosior autem intelligitur, pro eo quod est rarior. Omnis enim quod rarum est, pretiosum est, sicut et in Samuelis volumine legitur : « El sermo Domini pretiosus erat in Israel. » *1. Reg. xxxi.* « Super hoc cœlum concitium, et movebitur terra de loco suo. » *Isa. xiii, 12. LXX* : « Cœlum enim furiet, et terra movebitur a fundamentis suis. » Cum pretiosior fuerit vir auro, et homo mundo obrizo, et impletum quod scriptum est : « Pallas cum venerit Filius hominis, inveniet fidem super terram ? » *Luc. xviii, 8.* tunc et cœli movebitur et terra. Cœlum enim et terra perturbationem, non sua voluntate, et proprio arbitrio, ut plerique estimant, animantia ea esse credentes ; sed « propter indignationem Domini exercituum, et propter diem furoris ejus, » qui respicit terram, et facit eam tremere. Unde hoc quod in *LXX* dicitur, « cœlum enim furiet, *νεφθαλις* ; accipiendum pro his, qui versantur in cœlo, quomodo si dicamus, omnis civitas conclamavit, et obrivium judicii uris universa processit. Fundamenta vero terre et in Proverbiis legitur : « Deus sapientiam fundavit terram ; » *Prov. iii, 19* ; et ad Job loquitur Dominus : « Ubi eras quando fundabam terram ? » *Job. xxxviii, 4.* Non quod terra habeat fundamenta profunda mole dejecta ; sed voluntas et potestas Dei, qua omnia continentur, fundamenta illius appellanda

sunt. Ipse enim super maria fundavit eam, et super flumina collocavit eam, et ipse appendit eam super nihil. *Psalm. xxiii et Job. xxvi.* « Exerit quasi damula fugiens, et quasi grex ovium, et non erit qui congregat ; unascisque ad populum suum convortetur, et singuli ad terram suam fugient. Omnis qui inventus fuerit, occidetur, et omnis qui supervenerit, cadet in gladio. Infantes eorum aliterit in oculis eorum ; diripientur domus eorum, et uxores eorum violabuntur. » *Isa. xiii, 14-16.* Cœlo terraque commotis, fugiet diabolus coluber tortuosus, vel omne dogma contrarium veritati, quod in magistris ac discipulis seculorum, quorum priores propter *διδασκαλον*, Græco sermone « Dorodes, » id est, « Caprea » nuncupantur sequentes quasi bruta animalia ; et hæc atque illuc errantia non habent qui eos dirigant. Perderunt enim eum, de quo scriptum est : « A domino grexus hominis diriguntur. » *Prov. xx, 24.* Qui liberati a magistris pessimis convortentur ad populum suum, et singuli ad terram fugient, de qua orti sunt ; qui vero inventus fuerit, occidetur, sive jugulabitur. Hoc autem non solum in consummatione mundi, sed usque hodie fit in Ecclesia ; quando magistris superatis, grex deceptus revertitur ad populum, et ad terram suam ; et in eo quod invenitur, occiditur, ut hæreticus esse desistat, et qui-

qu'il cesse d'être hérétique, et que quiconque survient, tombe sous le glaive spirituel. C'est alors qu'on brisera sous les yeux des maîtres leurs nourrissons et leurs petits enfants, qui ne sont point encore parvenus à l'âge parfait de l'erreur, qu'on pillera leurs maisons et qu'on violera leurs femmes, la fausse sagesse et la fausse doctrine. Nous devons donc prier pour ces pères dont les enfants doivent être tués, et dire : « Donnez-leur, Seigneur. Que leur donerez-vous? Une épouse stérile, aux seins taris, » *Osée*, ix, 4, car ils ont engendré l'iniquité, conçu la douleur et enfanté l'injustice.

« Je susciterai contre eux les Mèdes, qui ne chercheront point l'or et n'en voudront point à l'argent; mais qui perceront les petits enfants de leurs flèches, qui n'auront pas pitié des nourrissons au sein de leur mère, et dont l'œil n'épargnera pas ceux qui viennent de naître. » *Isa.* xii, 17, 18. La Genèse nous apprend que le père des Mèdes fut Madai, nom qui veut dire mesure, ou par le puissant, ou par le fort. Par conséquent, contre les Mèdes, dont la sagesse a été confondue, Dieu puissant et fort suscite des ministres forts pour les punir et rendre à chacun selon ses œuvres. Et, en effet, de la mesure dont les Babyloniens se sont servis, on se servira à leur égard. Ils restitueront une mesure secouée, frappée, pleine, débordant de toutes parts. *Matth.* xvi et *Luc.* vi. Les ministres de

cuinque supervenerit, cadet in gladio spirituali. Tunc infantes eorum et parvulos, qui nondum ad perfectam venerunt aetatem, allident in oculis magistrorum, diripiuntque eorum domos, et uxores eorum violant, pravam sapientiam et doctrinam pervertant. Unde pro hujusmodi patribus quorum interficiendi sunt parvuli, debemus orare et dicere : « Da eis, Domine. Quid dabis eis? Vulvam sterilem, et ubera arenata. » *Osée*, ix, 4. Parturierunt enim iniquitatem, conceperunt dolorem, et genuerunt injustitiam.

« Ecce ego suscitabo super eos Medos, qui argentum non querant, nec aurum velint; sed sagittis parvulos interficiant, et lactentibus uteri [Vulg. *uteris*] non miserentur, et super filios non parcat oculos eorum. » *Isa.* xii, 17, 18. Invenimus in Genesi, *Genes.* x, quod « Madai » auctor gentis Medorum fuerit, qui interpretatur « mensura, » sive « potente, » vel « forti. » Igitur contra Babylonicos, qui mente confusi sunt, suscitantur a potente et forti Deo ministri ad puniendum fortitudinis : ut reddant unicuique secundum opera sua. In qua enim mensura mensi sunt, remittetur eis. Mensuram agilitatem atque concussam et plenam et superfluentem restituent in sinu eorum. *Matth.* xvi, et *Luc.* vi. Qui nec ar-

Dieu ne recevront ni argent ni or, c'est-à-dire ni la beauté de l'élocution, ni la subtilité du talent dans lesquels les Babyloniens se sont tant applaudis; mais ils accableront de châtements leurs victimes, et leur plus grand acte de miséricorde sera de n'avoir pas pitié des enfants et des nourrissons à la mamelle. Puisse- nous donc être suscités par le Seigneur qui nous donne la puissance de repousser l'argent et l'or de l'éloquence et de la sagesse du monde, et de percer de flèches spirituelles, c'est-à-dire des arguments de l'Écriture, les enfants des hérétiques et de tous ceux qui ont été séduits. Que ceux qui sont nourris du lait de l'erreur soient mis à mort sans aucune pitié, qu'une miséricordieuse cruauté les fasse périr; ne nous laissons point toucher par la plus tendre enfance, et soyons dignes de cette béatitude : « Heureux celui qui saisira ses enfants et les brisera contre la pierre ! »

« Cette grande Babylone, cette reine entre les royaumes du monde qui avait porté dans un si grand éclat l'orgueil des Chaldéens, sera détruite comme le Seigneur renversa Sodome et Gomorrhe. Elle ne sera plus habitée, et elle ne se rebâtitra point dans la suite de tous les siècles; les Arabes n'y dresseront plus leurs tentes, et les pasteurs n'y viendront point pour s'y reposer. Mais les bêtes sauvages s'y retireront; ses maisons seront remplies de dragons,

gentium nec aurum, id est, nec eloquii pulchritudinem, nec acumen ingenii, in quibus sibi ante plaudunt, recipient; sed penis afficient tradidos, et parvulis ac lactentibus uteri non miserentur, ut magis miserentur. Atque utinam et nos suscitentur a Domino, et hæc nobis detur potentia, ut nec argentum nec aurum velimus eloquentie et sapientie secularis; sed filios hereticorum, et omnium qui decepti sunt, interficiamus sagittis spiritualibus, id est, testimoniis Scripturarum; et qui lacte nutritur erroris, absque ulla misericordia trucident, ut clementi crudelitate pereant, nulliusque miserentur infantie, et illa beatitudine digni simus : « Beatus qui tenebit et allidet parvulos suos ad petram ! »

« Et erit Babylonia illa gloriosa in regnis, inclata in superbia Chaldeorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorram. Non habitabitur usque in finem, et non fundabitur usque ad generationem et generationem, nec ponet ibi tentoria Arabs; nec pastores requiescent ibi; sed requiescent ibi bestie, et replentur domus eorum draconibus; et habitabunt ibi struthiones, et pilosi saltabunt ibi; et respondebunt ibi ulule in ædibus ejus; et sirene in delabratis voluptatis. » *Isa.* xii, 19 et *seqq.* « Prope est ut veniat tempus ejus, et dies ejus non elonga-

les autruches viendront y habiter, et les satyres y feront leurs danses. Les hiboux hurleront à l'envi dans ses maisons superbes, et les syrènes habiteront dans ses palais de délices. *Isa.* xii, 19 et *seqq.* « Le temps de la ruine de Babylone est déjà proche et les jours n'en sont point éloignés. » *Isa.* xiv, 1. Les Septante : « Et Babylone, qui est appelée la reine illustre et glorieuse du roi des Chaldéens, sera renversée comme Dieu a renversé Sodome et Gomorrhe; elle ne sera jamais plus habitée; on n'y entrera pas pendant de nombreuses générations; les Arabes n'y passeront point, les pasteurs ne s'y reposeront pas; mais les bêtes sauvages s'y reposeront, ses maisons seront pleines de bruit, les syrènes y pulluleront, les démons y feront leurs danses, les onocentaures y habiteront, et les hérissons s'établiront dans ces demeures. Cela viendra promptement, il n'y aura point de retard. » Ce qui suit : « Ses jours ne seront point prolongés, » doit être marqué d'une astérique, comme ajouté par emprunt à Théodotion. Après qu'auront été suscités contre la ville de confusion les Mèdes, qui ne regardent pas comme des biens l'or et l'argent, qui percent de leurs flèches les jeunes, qui n'ont pas pitié des nourrissons à la mamelle, et dont l'œil n'épargne pas les enfants, cette ville autrefois illustre, qui faisait l'orgueil des Chaldéens, nom qui veut dire « comme les démons, » sera renversée comme le furent Sodome et Gomorrhe. Il ne restera en elle aucun vestige du temps où elle était habitée. Après qu'il y

aura un ciel nouveau, une terre nouvelle, et que la figure de ce monde sera passée, *I Corinth.* vi, la ville de la confusion ne sera plus jamais habitée et ne recouvrera point son premier état. Là, après que la gloire d'autrefois aura cessé, l'Arabe, dont le nom veut dire occidental et tardif, ne posera plus sa tente, ne désirant pas habiter en ce lieu qu'il vent désert. Arabe ici est pris en bonne part; c'est l'homme tendant toujours à sa fin, l'homme qui oublie les choses passées et marche toujours en avant. Les pasteurs, qui ont coutume de faire paître dans Jérusalem le troupeau si doux du Seigneur, ne s'y reposeront pas; mais là se reposeront les bêtes que le Psalmiste déteste en ces mots : « Ne livrez pas aux bêtes l'âme qui vous l'ont. » *Psal.* lxxxi, 19. Au lieu de pasteurs, Aquila, Symmaque et Théodotion reproduisent le mot hébreu même *smr*. Leurs maisons, c'est-à-dire celles des Babyloniens, seront remplies *hycos*, c'est-à-dire de bruit et de clameurs, d'après les Septante et Théodotion; selon Aquila, de typhons, ce que nous avons traduit par dragons; quant à Symmaque, il a reproduit le mot hébreu *om*. Là habitera l'autruche, animal qui cherche toujours la solitude, et dont il est pleinement parlé dans le livre de Job. Cet oiseau a des ailes, et pourtant il s'élève peu au-dessus de la terre. Au lieu d'autruches, des Septante mettent syrènes. L'hébreu *smm*, que nous rendons par satyres, Théodotion le traduit par « aux poils droits et raides; » Symmaque et les

buntur. » *Isa.* xiv, 1. LXX : « Et erit Babylonia, que vocatur inclata gloriosa regis Chaldeorum, sicut subvertit Deus Sodomam et Gomorram; non habitabitur in æternum; nec ingredietur eam per multas generationes; nec transibunt per illam Arabes, neque pastores requiescent in ea; sed requiescent ibi bestie, et replentur domus sonitu, et accubantur ibi sirene, et demonia saltabunt ibi, et onocentaure ibi habitabunt, et cubacula facient herici in domibus eorum. Cito veniet et non tardabit. » Quod sequitur : « Et dies ejus non protrahentur, » asteriscis notandum est, quia de Theodotione addita sunt. Medis adversus confusionis urbem suscitatis, qui nec aurum in bonis reputant, nec argentum, qui sagittis interficiant parvulos, et lactentibus uteri non miserentur, et super filios non parcat oculos eorum; urbs quondam inclata que erat in superbia Chaldeorum, qui interpretatur, « quasi demonia, » sic subvertetur, quomodo subversa est Sodoma et Gomorrha; ut nullum in ea maneat pristinae mansionis vestigium; sed postquam fuerit cælum novum, et terra nova, et præterierit figura hujus mundi, *I Corinth.* vi, non habitabitur urbs confusionis in perpetuum; et ne-

quam eundem statum recipiet. Non enim ponet ibi, postquam in pristina gloria esse desierit, Arabs tentoria sua, qui interpretatur « occidentalis et vespertinus; » ut in ea cupiat habitare, quam viderit esse desertam. Arabs autem in presenti loco in bonam partem accipitur; quod semper tendat ad finem, et oblitus præteritorum, extendat se in priora. Nec pastores requiescent ibi, qui mansuetissimum Domini gregem in Jerusalem solent pascere; sed e contrario requiescent ibi bestie, quæ detestatur Psalmista, dicens : « Ne tradas bestiam animam confidentem tibi. » *Psal.* lxxxi, 19. Pro quibus Aquila, et Symmachus, et Theodotio, ipsum verbum Hebraicum posuerunt *smr*. Et implebuntur domus eorum, hoc est Babylonicorum, juxta LXX et Theodotionem *hycos*, id est, « sonitu » et clamoribus; juxta Aquilam, « typhonibus, » quos nos in « dracones » vertimus; juxta Symmachum *om*, quod verbum in Hebraico continetur. Et habitabunt ibi struthiones, animal semper solitudines appetens, de quo in Job plenus scribitur; qui cum pennas habere videatur, tamen de terra altius non elevatur; pro quo LXX *σμερῆας*, id est, « sirenas » interpretati sunt. Pilosos autem

Septante, par démons. Au lieu d'onocentaures, qui est l'interprétation des seuls Septante, à l'imitation des fables païennes, où il est parlé de l'existence d'hippocentaures, les trois autres Commentateurs ont copié le mot hébreu même *rix*, pour lequel nous avons mis hiboux. Là où les Septante ont dit : « Les hérissons ont fait leur nid dans leurs maisons, » l'hébreu porte *THANM*, et Aquila, Symmaque et Théodotion ont mis *siènes*, ou pour désigner une espèce de bêtes, ou des démons, ayant de doux chants, conformément à la fable patenne, et séduisant les hommes qui ne peuvent pas traverser les oreilles fermées de ce monde. Le mot onocentaures, composé de ânes et de centaures, me paraît désigner ceux qui d'un côté ont quelque chose de la noblesse de l'homme, et de l'autre se laissent entraîner au vice et dans le fétide bourbier des voluptés.

Au figuré, l'Écriture dit qu'à la fin du monde, ou au moment de la mort de chacun, toute la gloire, tout l'orgueil des Chaldéens et la confusion du monde s'éloignera de nous. Tout sera bouleversé, comme Dieu bouleversa Sodome et Gomorre. Ce monde ne subsistera pas plus longtemps, il péra à jamais. Là ne dressera point sa tente l'Arabe, dont il est écrit dans le psaume soixante-sept : « Ouvrez la route à celui qui monte au-dessus du couchant ; son nom est le Seigneur. » *Psal.* LXXVII, 5. Là ne se repose-

ront pas les pasteurs, c'est-à-dire les Anges qui sont commis à la garde du genre humain et voient chaque jour la face du Père. Mais là se reposeront les bêtes et les dragons, les autruches, les satyres, les hiboux, les *siènes*, toutes bêtes qui sont la figure de mauvais anges ou de démons, à qui nous sommes livrés pour notre châtiement. Dans ces maisons où étaient autrefois la volupté, la joie et le plaisir, il y aura la plainte des hiboux, la voix lamentable des *siènes*, qui mène à la mort ceux qui l'écoutent. Mais le temps du jugement est imminent, le jour de la fin de Babylone est proche ; cela ne peut paraître surprenant à quiconque voit chaque jour renverser Babylone, au moyen des saints hommes, en ceux qui croient en Notre-Seigneur. Comparée à l'éternité, toute durée est courte. Nous n'avons dit que quelques mots des divers genres de bêtes, ou plutôt de monstres, parce que nous en avons déjà disserté conformément à l'histoire dans le livre précédent. Remarquons encore que, après que la doctrine de l'Église et la doctrine du Sauveur auront renversé la ville de la confusion, jusqu'à la rendre semblable à Sodome et à Gomorre, elle ne sera plus habitée par les saints hommes, et les pasteurs, qui avaient coutume de mener paître le troupeau du Christ, ne s'y reposeront pas ; mais, au contraire, là se reposeront les bêtes, les dragons, les autruches, et les satyres y feront leurs danses.

qui dicuntur Hebraice *siam*, Theodotio, « erectis et stantibus pilis » interpretatus est. Symmachus et LXX « demones » translulerunt. Pro onocentauris quoque, quos soli LXX interpretati sunt, imitantes gentium fabulas, qui dicunt fuisse hippocenturos, tres reliqui interpretes ipsum ponere verbum Hebraicum ita quod nos in « ululas » vertimus. Ubi autem LXX dixerunt : « Cubilia facient heretici in domibus eorum, » et in Hebraico positum est *THANM*, Aquila et Symmachus et Theodotio, « sienas » interpretati sunt ; significantes vel bestias aliquas esse, vel demones, juxta errorem gentium dulca cantantes, et decipientes homines, qui hujus seculi naufragium clavis auribus transire non possunt. Porro onocentauri nomen, ex asiis centaurique compositum, videtur mihi significare eos, qui ex parte aliquid humanum sapiunt, et rursus voluptatibus et concupiscentiis adducuntur ad vitia.

Dicitur ergo secundum tropologiam, quod in fine mundi, vel mortis universalesque, omnis gloria et superbia Chaldæorum, et confusio mundi, refoeda a nobis ; et ita omnia subvertantur, sicut subvertit Deus Sodoman et confusio mundi, nec ultra mundi istius futurus sit status, sed pereat in aeternum. Nec ponat ibi Arabs tentoria sua, de quo in sexagesimo

septimo psalmo dicitur : « Iter facite ei qui ascendit super occasum, Dominus nomen ejus. » *Psal.* LXXVII, 5. Nec pastores ibi requiescant, Angeli videlicet qui humano presunt generi, et quotidie vident faciem Patris ; sed requiescant ibi bestiae et dracones, et struthiones, et pilosi, et ululae, et sienas, quas omnes bestias in figura intelligimus Angelorum, vel demonum, et eorum quibus traditur ad puniendum. Et in domibus quondam voluptatis, ubi erat letitia et gaudium, sic plangent ululatum, et lamentabilis vox sirenarum, quae audiret eos ducti ad mortem. Tempus autem imminere iudicii, et diem consummationis Babyloniae non clongari, nequaquam mirabitur, qui quotidie per sanctos viros in his qui erodunt in Domino, subverti videtur Babyloniae ; et eternitati comparatam, omnem longitudinem esse vicinam. De generibus bestiarum, imo monstrorum, breviter diximus, quia in priori libro juxta historiam ex parte pericripta sunt. Hoc quoque considerandum, quod postquam ecclesiasticus error et doctrina Salvatoris urbem confusionis evertit, ita ut Sodoman et Gomorria compararetur, non habitetur a sanctis viris, nec pastores requiescant in ea, qui Christi gregem pascere consueverunt ; sed e contrario requiescant ibi bestiae, et dracones, et struthio-

Et, en effet, tout ce que les hérétiques disent dans les synagogues de Satan n'est pas la doctrine du Seigneur, mais le hurlement des démons et des satyres, qu'Esau imitait. Les *siènes* se reposeront dans les temples de la volupté, qui par leur chant doux et mortel entraînent les âmes dans les abîmes, afin qu'au milieu du naufrage elles soient dévorées par les loups et les chiens. Ainsi le temps de la ruine des hérétiques est proche, il les menace chaque jour, et leur renversement ne sera pas différé.

« Car le Seigneur fera miséricorde à Jacob, il choisira encore ses serviteurs dans Israël et il les fera reposer dans leur terre. Les étrangers se joindront à eux et ils s'attacheront à la maison de Jacob. Les peuples les prendront et les introduiront dans leur pays, et la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs et pour servantes dans la terre du Seigneur. Ceux qui les avaient pris seront leurs captifs et ils s'assujettiront ceux qui les avaient dominés avec tant d'empire. En ce temps-là, lorsque le Seigneur aura terminé vos travaux, votre oppression et cette dure servitude sous laquelle vous soupiriez auparavant, vous userez de ce discours figuré contre le roi de Babylone et vous direz. » Au lieu d'étranger, c'est-à-dire prosélyte, les Septante ont mis « qui voit la terre, » *γῆόραξ*, ce qui en hébreu se dit *car*. De là vient, à mon avis, que le fils de Moïse, qui était étranger sur

la terre, fut, à cause de son père, appelé *carsam*, *Exod.* I. *GEORAS* est donc un mot hébreu décliné à la manière des Grecs, quoique certain commentateur ignorant de la langue hébraïque s'efforce, d'après l'étymologie grecque, d'y voir l'homme qui a souci des choses terrestres ; γῆ, en effet, dit-il, est le nom de la terre, et *car* veut dire sollicitude. Aquila, Symmaque et Théodotion, que nous avons suivis, ont traduit *MASAL* par parabole, et les Septante par plainte.

Voici l'ordre des idées : Après que Babylone aura été changée à jamais en désert, au point d'être le repaire des bêtes, le Seigneur aura pitié de Jacob, c'est-à-dire de celui qui a supplanté les vices, et il chérira Israël, c'est-à-dire ceux qui voient Dieu en leur âme. La propriété des mots est remarquable : à Jacob, qui est encore dans la mêlée, répond « il aura pitié ; » à Israël, qui a reçu ce nom après la victoire, est jointe, non la miséricorde, mais l'élection. Il les fera reposer sur leur terre, dont le Sauveur a dit : « Heureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre, » *Math.* v, 4 ; et encore : « Je erois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants. » *Psal.* xxvi, 13. A la maison de Jacob seront joints également ceux qui ont été élus par le moyen des Apôtres, c'est-à-dire la multitude des nations. Les peuples prendront les restes de la maison d'Israël, qu'ils conduiront dans leur pays et qu'ils feront habiter sous leurs

nes, et pilosi saltent in ea. Quidquid enim heretici loquuntur in synagogis Satanae, non est doctrina Domini, sed ululatus demonum et pilosorum, quos imitabatur Esau. Et sienas requiescent in delubris voluptatis, quae dulci et mortifero carmine animas pertrahunt in profundum, ut saviente naufragio, a lupis et canibus devorentur. Prope est ergo et instat quotidie tempus viae haereticorum, et non differitur eorum subversio.

« Miserebitur enim Dominus Jacob, et eliget adhuc de Israel, et requiescere eos faciet super humum suam ; adiunguntur advena ad eos, et adherent domui Jacob. Et tentant eos populi, et adducunt eos ad locum suum ; et possidebit eos domus Israël super terram Domini in servos et in ancillas ; et erunt captives eos qui se ceperant, et subicient exactores suos. Et erit in die illa cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, et a concussione tua, et a servitute dura, qua ante servisti ; sumes parabolam istam contra regem Babyloniae, et dices. » Pro advena, id est, proselyto, LXX *γῆόραξ* interpretati sunt ; qui Hebraice *car* dicitur. Unde puto et Moysi filium, qui

advena erat in terra, nominatum a patre, « Gersam. » *Exod.* I. Ergo « *georas* » est verbum Hebraicum, Graeco consuetudine declinatum ; licet quidam Hebraei sermonis ignarum, Graecam in eo etymologiam exprimerent conetur, ab eo quod terrenae rei curam habet : (ὁ) γῆ enim, inquit, terra appellatur, et *car*, *ζῴωτις*, id est, « sollicitudo. Rursus pro *masal* quam Aquila et Symmachus et Theodotio « parabolam » translulerunt, quos et nos secuti sumus, LXX « planctum » interpretati sunt.

Est autem ordo : postquam Babylon deserta fuerit in aeternum, ita ut habitatio bestiarum sit, miserebitur Dominus Jacob, eius videlicet qui vitia supplantavit ; et eliget Israël, cum qui mente concipit Deum. Et nota verborum proprietatem : Jacob, qui adhuc in lucta positus, est miserebitur ; Israël vero, qui post victoriam nomen accepit, non misericordia, sed electio coaptatur. Requiescere quoque eos faciet super terram suam, de qua Salvator loquitur : « Beati miles, quoniam ipsi possidebunt terram ; » *Math.* v, 4 ; et : « Credo videre bona Domini in terra viventium. » *Psal.* xxvi, 13. Adjunguntur quoque domus Jacob,

(α) Ἰϛ̄ enim, Manuscripti codices legunt cum Latinis clementis *ge*, et *ora* et *phronis*. Supra quoque indifferenter retinent *georas* et *gioras* ; quia hoc nomen apud LXX legitur γῆόραξ, non γῆόρας ; et si autem Graecum per *vel* e expressum reperitur apud Latinos, *MARXIAN*.

tentes; et puis la maison d'Israël aura ces peuples pour serviteurs et pour servantes dans la terre du Seigneur. Il est, en effet, de l'intérêt des méchants d'être asservis aux bons. Aussi est-il dit à Esau: « Tu serviras ton frère; » et à Jacob: « Ton frère te servira. » *Gen. xxv.* Ils recevront parmi eux ceux qui s'étaient auparavant séduits eux-mêmes par des sophismes, et ils réduiront en servitude leurs exacteurs, qui font tout en vue du lucre.

C'est donc après que Jacob-Israël se sera reposé de la fatigue qu'il avait longuement supportée en combattant contre le monde et les hérétiques, et de l'ébranlement et de la servitude, où il avait été l'esclave des interprétations mauvaises et des dogmes de l'erreur, qu'il usera de cette plainte et de ces discours figurés contre le roi de Babylone, c'est-à-dire contre le langage de l'hérésie, qui est la confusion, et qu'il dira ce qui suit. Les Juifs interprètent ce passage selon la chair, mais ils ne peuvent démontrer que cette prophétie se soit accomplie après leur retour de Babylone. Et, en effet, les Babyloniens, qui les avaient pris auparavant, ne furent pas leurs captifs, et eux-mêmes ne possédèrent pas la maison des Babyloniens, après les avoir vaincus, et ils ne les eurent pas pour serviteurs et pour servantes. Leur dernière ressource est donc de penser que la prophétie s'accomplira contre l'empire romain, conformément à leurs fables: les Romains étant vaincus à la fin des temps, les nations que les Juifs au-

qui electi sunt per Apostolos, gentium multitudo; et tenebant reliquias domus Israel, et adducent eos in locum suum, ut habitent in tabernaculis eorum; et possidebit eos domus Israel super terram Domini in servos et ancillas. Prodest quippe malis, ut bonis serviant. Unde et Esau dicitur: « Servies fratri tuo; » et ad Jacob: « Serviet tibi frater tuus. » *Gen. xxv.* Et accipient eos qui se sophismatibus ante deceperant; et exactores suos, qui omnia lucri causa faciunt, redigent in servitutum.

Postquam autem requieverit Jacob et Israel a labore suo, quo multum contra sæculum et hæreticos pugnando laboraverat, et a concussionis et servitutis sua, qua malignæ interpretationi et falsis dogmatibus ante servierat; tunc sumet planctum atque parabolam contra regem Babyloniæ, sermonem videlicet heretici erroris et confusionis, et dicit que sequuntur. Locum istum Judæi interpretantur carnaliter, quod postquam reversi sunt de Babylone, factum esse docere non poterunt. Neque enim Babyloni servierunt eis, qui eos prius ceperant; nec victis Babyloniis, domus eorum possederunt, neque habuerunt eos in servos et ancillas. Restat igitur ut juxta fabulas suas de im-

perio hoc putent futurum esse Romanis: quibus superatis in ultimo tempore, servitute sint eis gentes, quibus ante servierunt. Quod si sequentes litterarum, spe se falsa decipiunt, quis eis concedet, ut Roma vocetur Babylonia, et Nabuchodonosor rex Romani imperii?

« Quomodo cessavit exactor, quievit tributum? Contrivit Dominus baculum impiorum; virgum dominantium, cædentem populum in indignatione, plagam insanabilem, subjicientem in furore gentes, persecutentem crudeliter. » *Isa. xiv. 3, 6.* In Petri Epistola legitur: « Tempus est, ut incipiat iudicium a domo Dei; » *I Petr. iv. 17;* et in Ezechiel torquentes dicitur: « A sanctis meis incipite. » *Ezech. ix. 6.* Pro diversitate quippe peccati, iudicii ordo disponitur: ut qui minus deliquerunt, ante purgentur. Novissimus autem inimicus destruat mors. Ergo cum Israel de servitute dura fuerit liberatus, sumet parabolam contra regem Babyloniæ, quam debemus intelligere ut parabolam. Si enim contra Nabuchodonosor sermo est, et simplex historie expositio, quomodo parabola dicitur, que nulli alteri *παρὰ τὸν Ἰσραήλ*, id est, « a parabatur? »

perio hoc putent futurum esse Romanis: quibus superatis in ultimo tempore, servitute sint eis gentes, quibus ante servierunt. Quod si sequentes litterarum, spe se falsa decipiunt, quis eis concedet, ut Roma vocetur Babylonia, et Nabuchodonosor rex Romani imperii?

« Quomodo cessavit exactor, quievit tributum? Contrivit Dominus baculum impiorum; virgum dominantium, cædentem populum in indignatione, plagam insanabilem, subjicientem in furore gentes, persecutentem crudeliter. » *Isa. xiv. 3, 6.* In Petri Epistola legitur: « Tempus est, ut incipiat iudicium a domo Dei; » *I Petr. iv. 17;* et in Ezechiel torquentes dicitur: « A sanctis meis incipite. » *Ezech. ix. 6.* Pro diversitate quippe peccati, iudicii ordo disponitur: ut qui minus deliquerunt, ante purgentur. Novissimus autem inimicus destruat mors. Ergo cum Israel de servitute dura fuerit liberatus, sumet parabolam contra regem Babyloniæ, quam debemus intelligere ut parabolam. Si enim contra Nabuchodonosor sermo est, et simplex historie expositio, quomodo parabola dicitur, que nulli alteri *παρὰ τὸν Ἰσραήλ*, id est, « a parabatur? »

dinaire que des débiteurs, qui disent, dans l'oraison dominicale: « Remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons à ceux qui nous doivent. » *Math. vi. 12.* Le juge livre les débiteurs à ce créancier, qui les envoie en prison et qui exige jusqu'au moindre péché. L'apôtre Paul également livra à l'exacteur le Corinthien fornicateur qui avait pris l'épouse de son père, et aussi Phygellum et Hermogène. *I Corinth. v et II Tim. i.* De ces usuriers, il a été déjà dit: « Mon peuple, vos exacteurs vous pillent. » Au lieu du mot tribut, Aquila met celui de famine; car, lorsque l'époux nous a été enlevé, nous endurons la faim de la parole de Dieu et nous jeûnons sans cesse du corps du Seigneur. C'est pourquoi la verge et le bâton des impies nous frappent, ou, comme disent les Septante, leur joug nous opprime, parce que nous n'avons pas voulu supporter le joug le plus léger, celui du Sauveur. Avec ce bâton et cette verge l'exacteur, dans sa fureur, frappait les nations d'une plaie incurable, et il persécutait cruellement ceux qui fuyaient, ne voulant pas corriger ceux qui lui étaient livrés, mais les mettre à mort.

« Toute la terre est maintenant dans le repos et dans le silence, elle est dans la joie et dans l'allégresse; les sapis mêmes et les cèdres du Liban se sont réjouis de la perte: depuis que tu es mort, disent-ils, il ne vient plus personne qui nous coupe et qui nous abatte. L'enfer même a été

dans le trouble à ton arrivée; il a fait lever les géants à cause de toi. Tous les princes de la terre et tous les rois des nations sont descendus de leurs trônes. Ils t'adresseront tous la parole pour te dire: Tu as donc été percé de plaies aussi bien que nous et tu es devenu semblable à nous? Ton orgueil a été précipité dans les enfers, ton corps mort est tombé par terre; ta couche sera la pourriture, et les vers seront ton vêtement. » *Isa. xiv. 7 et seqq.* A la mort du roi impie qui frappait les nations d'une plaie incurable et qui les persécutait cruellement, toute la terre, pleine auparavant de trouble et de séditions, a été dans le repos et dans le silence, au point que la joie s'est communiquée aux sapis mêmes et aux cèdres du Liban, dont le Psalmiste a écrit: « Vous avez tiré votre vigne d'Égypte, vous avez chassé les nations et vous l'avez plantée. Son ombre a couvert les montagnes, et ses arbutus ont dépassé les cèdres de Dieu. » *Psal. lxxix. 9.* Ces cèdres de Dieu, parce qu'il leur était arrivé de pécher, le Seigneur les livra aux supplices pour les corriger. De là vient qu'un autre psalme dit: « Le Seigneur abattra les cèdres du Liban. » *Psal. xxviii. 5.* Par sapis, il faut entendre ceux qui sont élevés et sublimes dans la servitude du Seigneur. Cèdres et sapis ont dit ensemble: « Depuis que vous dormez. » Par parenthèse, notons que la mort de la mort est aussi appelée sommeil. « Il ne vient plus per-

cidat nos. Infernus subter conturbatus est; in occursum adventus tui suscitavit tibi gigantes. Omnes principes terræ surrexerunt de solis suis; omnes principes nationum, universi responderunt, et dixerunt tibi: Et tu vulneratus es sicut nos, nostri similis effectus es? Detracta est ad inferos superbia tua, concidit cadaver tuum; subter te sternerit linea, putredo et operimentum tuum erunt vermes. » *Isa. xiv. 7 et seqq.* Ad interitum regis impii, qui percutiebat plagam insanabilem nationum, et persecutabatur eas crudeliter, omnis terra convalescevit, et sicut, que prius turbata, et seditiois plena erat, in tantum ut abietes, et cèdri Libani letararent, de quibus in psalms scriptum est: « Vineam de Ægypto transulisti, et cæcisti gentes, et plantasti eam. Operuit montes umbra ejus, et arbuta ejus cedros Dei. » *Psal. lxxix. 9.* Has cedros Dei, quia aliquando peccaverant, tradidit Dominus supplicis contortendas. Unde in alio psalme dicitur: « Contriet Dominus cedros Libani. » *Psal. xxviii. 5.* Abietes autem excelis quique, et in Domini servitute subleves debent accipi, que consensu vase dicuntur: « Ex quo tu dormisti. » Nota quod et mortis mors, appellatur dormitio. « Non ascendet qui succidit nos. » Victi enim forti, et direpti vasibus ejus, etiam ceteri satellites corruerunt. Unde et Dominus loquitur in Evangelio: « Ite in ignem æternum, qui preparatus est

Minatur ergo Israel quomodo cessavit exactor, qui exigere consueverat usque ad novissimum quadrantem. Exigere autem consuevit non alios nisi debitores, qui dicunt in Oratione Dominica: « Dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. » *Math. vi. 12.* Hæc exactori debitores traduntur a iudice, qui eos mittit in carcerem et exigit usque ad peccatum minimum. Denique et Paulus apostolus Corinthium fornicentem, qui uxorem patris acceperat, necnon Phygellum et Hermogenem tradidit exactori. *I Corinth. v et II Tim. i.* Et de his exactoribus etiam supra dicitur: « Populus meus, exactores vestri deprædant vos; et qui repetunt, dominator vestri. » Pro tributo, « Aquila a famem » interpretatus est. Sublato enim a nobis sponso, famem patitur verbi Dei, et jugiter a corpore Domini jejunamus. Idcircoque virga et baculus impiorum, pro quo septuaginta « jugum » interpretati sunt, percuti nos, sive opprimunt; quia nolimus sustinere jugum levissimum, jugum Salvatoris. Hoc autem baculo et hac virga, insanabilem gentes furore cædebat, et fugientes persecutabatur crudeliter; non emendare volens traditos, sed occidere.

« Conquievit et sicut omnis terra; gavisæ sunt, et exultavit; abietes quoque lætata sunt super te, et cèdri Libani. Ex quo dormisti, non ascendet qui suc-